Mme Taubira, ministre de la Justice

Au Festival de Fès des musiques sacrées du monde

7 juin 2013

MAPF **[0053]** ***09/06/2013 19h42*** **France-Maroc-Justice-coopération**

La France propose au Maroc son expertise pour accompagner la mise en oeuvre de sa réforme de la justice (ministre)

Justice

Paris, 09 juin 2013 (MAP) - Mme Christiane Taubira, garde des sceaux et ministre française de la Justice, a proposé dimanche au Maroc l'expertise de la France pour accompagner la mise en oeuvre de "la grande réforme" de son système judiciaire.

"Le Maroc engage une grande réforme de son système judiciaire en 2013. La France a proposé son expertise pour accompagner la mise en oeuvre de cette réforme et répondra aux sollicitations du Maroc en matière d'assistance et de formation des personnels judiciaires", a assuré Mme Tauboura, dans un communiqué rendu public à l'issue de son entretien à Fès avec son homologue marocain, Mustapha Ramid.

Elle a annoncé que "des formations sur les guichets uniques de greffe commenceront à Paris en juillet prochain", dans le cadre de l'accord de coopération juridique signé entre les deux pays en décembre 2012.

Son entretien avec M. Ramid a été l'occasion d'établir un premier bilan de cet accord qui propose un cadre général de coopération, "conduit, structuré et coordonné par un groupe de travail franco-marocain qui s'est réuni en février 2013". Il prévoit que les parties établiront une première évaluation du plan d'action au terme de l'année 2013 et définiront la programmation pour l'année 2014.

Lors de leur entretien, les ministres marocain et français de la justice ont réaffirmé "la force du partenariat privilégié" entre les deux pays dans le domaine juridique et judiciaire, "empreint de respect mutuel et d'exigences réciproques", précise le communiqué publié à Paris.

Les deux ministres se sont félicités des résultats obtenus en matière d'entraide civile, en particulier dans le domaine familial, assurant que les services des deux pays "travaillent en confiance et échangent régulièrement".

"Le règlement des situations de déplacements illicites d'enfants durant le premier semestre 2013 illustre l'efficacité et la qualité des relations bilatérales entre la France et le Maroc", a affirmé Mme Taubira qui s'est réjouie, globalement, de "la forte relance" des relations de

coopération dans le domaine de la justice entre la France et le Maroc, y compris dans les domaines familial, civil et pénal.(MAP).TI---BI.

L'ECONOMISTE (7 juin 2013)

CULTURE

Festival de Fès des musiques sacrées du monde

«L'ivresse spirituelle» pour le démarrage

- Coup d'envoi de la 19e édition ce vendredi
- Patti Smith, Assala Nasri, en guest stars
- Christiane Taubira ouvre le forum de Fès

«El Andalous viendra peut-être, ombre et lumière, nous murmurer entre chants, sonorités musicales et poésie, drapée dans la brise qui traverse l'espace de Bab El Makina», exprime le politologue Faouzi Skali, DG de la Fondation Esprit de Fès (Ph. YSA)

COUP d'envoi ce vendredi 7 juin pour les musiques sacrées. La 19e édition du plus glamour des festivals marocains est particulièrement riche de par sa thématique tournée vers «Fès, l'andalouse». «Un thème qui se reflète dans l'histoire de la ville de Fès, son patrimoine, ses ruelles, sa gastronomie et sa culture, et qui ne peut être épuisé en une seule édition», estime Faouzi Skali, directeur de la Fondation Esprit de Fès, organisatrice du festival.

Ainsi, l'événement s'ouvrira, en présence de SAR la princesse Lalla Salma, par un spectacle-création inspiré du thème du festival et qui réunit plus de 70 artistes. «Ce serait une aventure et un festival dans le festival avec une scène regroupant des chorégraphes, musiciens et chanteurs de diverses origines (amazighe, arabo-andalou, soufie), de traditions musicales différentes et du flamenco», indique le directeur du festival. Mis en scène par Andrès Marin, l'un des artistes les plus significatifs du flamenco actuel, ce spectacle poétique, chorégraphique et musical est intitulé «l'amour est ma religion». Il racontera l'histoire de l'Andalousie et notamment, vers la fin, les trois traditions spirituelles andalouses abrahamiques pour se terminer par des chants de samaa exprimant «l'ivresse et l'amour spirituel». Le fil conducteur de cette soirée d'ouverture ainsi que celles au programme (du 7 au 15 juin) est l'ouvrage poétique d'Ibn Arabi «l'interprète des désirs». C'est un dialogue avec Nidham, un personnage féminin représenté symboliquement sur l'affiche de cette 19e édition aux côtés de l'émir Abdelkader, qui s'interroge sur l'Andalousie en cinq étapes, danse et acclame la religion de l'amour. En tout cas, les organisateurs promettent une belle soirée inaugurale d'harmonie chorégraphique et musicale (Harmonia, Nidham). Pour eux, il est difficile de décliner les 8 siècles de l'histoire de l'Andalousie en 8 jours de spectacles. Mais, chacune des interprétations fera revivre la culture andalouse qui n'est qu'un prolongement de l'empire du Royaume qui a longtemps régné sur cette partie aujourd'hui séparée par les nouvelles frontières.

Samedi, le musée Batha accueillera les «voix nomades». Avec Cuncordu E Tenore de Orosei, les chanteurs Tsogterei Ganzorig de Mongolie donneront sens au proverbe «Il n'y a que le ciel qui voit le dos d'un épervier». «Ce serait une rencontre des chants des Tenores sardes avec le chant mongol diphonique, le koomi». Le soir, le musée accueillera «Istanbul, la porte d'or». Sous la direction artistique de Kyriakos Kalaitzidis, ce spectacle réunira l'ensemble En Chordais, Chœur orthodoxe byzantin Saint Jean de Damas, et l'ensemble derviches tourneurs Mevlevi dirigé par Necip Gulses. A Bab El Makina, c'est le grand Paco de Lucia, l'une des légendes encore vivantes du flamenco et l'un des meilleurs guitaristes au monde, qui enflammera la scène. Du dimanche 9 au samedi 15 juin, les événements se succéderont, sur les sites historiques de la ville, avec une riche programmation de concerts animés par des artistes, porteurs de messages de paix et de spiritualité, venus des quatre coins du monde. Y figurent notamment Kyriakos Kalaitzidis (ensemble En Chordais), Choeur orthodoxe byzantin Saint Jean de Damas, ensemble derviches tourneurs Mevlevi dirigé par Necip Gulses (Istanbul), Coumbane Mint Ely Warakane (Mauritanie), et Paco de Lucia (Espagne). La programmation a prévu aussi un spectacle de la diva de la chanson arabe Assala Nasri (Syrie) le 13 juin à Bab El Makina. La clôture du festival sera confiée à l'Américaine Patti Smith. Signalons enfin que le festival off se tiendra du 8 au 15 juin et présentera les expositions, les soirées soufies et une riche programmation de concerts offerts à la population de la ville et à tous les festivaliers, notamment à Bab Boujloud, le Jardin Jnane Sbil et le Borj Sud.❑

Youness SAAD ALAMI

Pour réagir à cet article: courrier@leconomiste.com

Christiane Taubira au forum

«LES nouveaux enjeux de la diversité». Tel est le thème du «Forum de Fès: une âme pour la mondialisation» qui s'ouvrira par l'invitée de marque Christiane Taubira. Outre la ministre française de la Justice, beaucoup d'autres intervenants y participent comme Edgar Morin, Frédérique Noir, Assia Alaoui Bensaleh, Leili Anvar, Jacques Attali, Michael Barry, Lama Denys, Jean François De Lavison et Mustapha Charif. Sont invités également les maires de 33 villes jumelles et partenaires de Fès. Le forum de Fès est devenu un rendez-vous annuel incontournable des intellectuels, artistes et politiciens du monde. Il prévoit cette année une sorte d'université autour de l'Islam, orientée sur les «Nouvelles Andalousies: solutions locales pour un désordre global».❑

BANQUE POPULAIRE
FAITE POUR VOUS

BANQUE CENTRALE POPULAIRE

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT N°062 /13

Le cahier des charges relatif au cadrage & spécification des besoins pour la gestion des identités & des accès du Groupe Banque Populaire est à retirer au Siège de la Banque Centrale Populaire à partir du 07/06/2013.
La date limite de dépôt des plis est fixée au 25/06/2013 avant 16h00, à l'adresse suivante :
Banque Centrale Populaire - Direction des Marchés et Budgets,
101, Bd. Zerktouni - B.P. 10 622 – Casablanca - Tél : 05 22 20 25 33

Les concurrents peuvent :
Soit déposer, contre décharge, leur offre à l'adresse de la banque indiquée ci-dessus, Soit l'envoyer par courrier recommandé avec accusé de réception à la même adresse.
Les candidats :
Sont tenus de présenter leur offre dans un pli fermé et scellé comprenant trois enveloppes fermées, la première contenant le dossier administratif, la seconde l'offre technique et la troisième l'offre financière.
Le dossier administratif doit comprendre notamment :
- La déclaration sur l'honneur suivant modèle joint en annexe ;
- Les pouvoirs conférés à la personne agissant au nom de l'Entreprise (copie statuts ou PV de l'assemblée générale conférant les pouvoirs à la personne agissant au nom de la société) ;
- Une caution provisoire dont le montant est spécifié dans le cahier des charges. Seules les cautions bancaires sont admises.
L'offre technique doit comprendre notamment :
- Les attestations des soumissionnaires ;
- Les moyens humains ;
L'offre financière contiendra :
- L'acte d'engagement ;
- Le bordereau détaillé des prix.

gbpuma

Entretien avec Faouzi Skali, directeur du Festival de Fès des musiques sacrées du monde

«La particularité du festival est de faire voyager dans le temps et dans l'espace»

● C'est aujourd'hui que sera donné le coup d'envoi de la 19e édition du Festival de Fès des musiques sacrées du monde.

● Placé cette année autour du thème «Fès l'Andalouse», cet événement culturel et artistique permettra à son public de vivre jusqu'au 15 juin des moments de grâce et de magie.

● Focus sur les spécificités de cette édition avec le directeur du Festival, Faouzi Skali.

Faouzi Skali.

Le Matin : Le Festival de Fès des musiques sacrées du monde se veut, cette année, un hommage à l'Andalousie. Pourquoi ce choix ?

Faouzi Skali : L'héritage de l'Andalousie est présent partout au Maroc, et surtout à Fès, à travers les gènes, l'histoire et l'échange de savoir-faire en matière d'artisanat, d'architecture, d'art, ou encore de gastronomie. Il nous a semblé opportun d'organiser cette 19e édition autour de l'esprit de l'Andalousie, et de rendre ainsi hommage à travers Fès à l'Andalousie, et à travers l'Andalousie à Fès… Il faut rappeler que l'Andalousie médiévale était, pendant 8 siècles, un prolongement naturel du Maroc. Au cours de cette longue période d'histoire, il y a eu le développement d'une culture extrêmement riche et profonde, qui a fluctué l'histoire universelle. De ce fait, l'Andalousie est devenue une sorte de patrimoine par la symbolique qui fut la sienne, en particulier en ce qui concerne sa capacité à gérer la diversité des religions, des cultures et des civilisations.

Pouvez-vous nous présenter le spectacle d'ouverture «L'amour est ma religion», qui, à l'instar des dernières éditions, est une création originale du festival ?

Il est aussi difficile de faire une création originale que d'organiser le Festival dans son ensemble. C'est un travail complexe, qui demande une mise en harmonie et une coordination des efforts, et qui nécessite d'avoir un concept, un fil conducteur, un scénario et une finalité. Ce spectacle s'inscrit dans ce processus de créativité, suivi depuis des années par le Festival, et qui se distingue par sa profondeur et son originalité. Mêlant la poésie, la chorégraphie et la musique, «l'amour est ma religion» est un spectacle qui raconte l'histoire de la création de l'Andalousie en cinq tableaux. Cette épopée artistique, mise en scène par Andrès Marin, l'un des artistes les plus significatifs du flamenco, connaîtra la participation des artistes Carmen Linares, Amina Alaoui, et Andrès Marin, entre autres. L'autre aspect intéressant de cette création originale, c'est qu'elle peut parcourir le monde entier et devenir une sorte de relai et d'ambassadeur du Festival durant toute l'année.

Quels seront les autres moments marquants du Festival cette année ?

Ce qui distingue notre Festival, c'est qu'il permet au public de faire un voyage dans le temps et dans l'espace autour d'une thématique et d'un fil conducteur. Outre le spectacle d'ouverture, la programmation de cette année est caractérisée par la présence de grands artistes de renommée mondiale, dont le légendaire Paco de Lucia, Asala, ou encore Patti Smith, légende du rock et grande figure de spiritualité. Il y a aussi les nuits de la Médina qui se dérouleront dans les sites les plus emblématiques de la vieille ville et qui accueilleront des artistes venus des quatre coins du monde pour présenter au public leurs mélodies et leurs textes engagés. À côté de cela, il y a un ensemble d'activités parallèles, dont les nuits soufies qui sont très prisées par le public, des expositions, ou encore des projections de films.

Le Festival se déroulera du 7 au 15 juin.

Vous accordez un grand intérêt au volet débat, dans le cadre du forum «une âme pour la mondialisation». Quelles en sont les particularités cette année ?

Le forum est devenu un lieu où le public du Festival s'inscrit systématiquement, connaissant d'année en année une affluence toujours plus importante. Dans ce sens, nous continuons sur notre lancée pour relever le défi de créer à Fès une sorte de forum mondial de spiritualité qui s'intéresse aux enjeux économiques et sociaux. En effet, la spiritualité devient une nécessité dans nos sociétés modernes parce qu'elle vient les enrichir et les vivifier de ce qui leur manque le plus. Cette année, le forum qui connaîtra la participation d'une palette de personnalités internationales qui viendront débattre de questions d'actualités sera ouvert en présence de la ministre française de la Justice, Christiane Taubira, qui devrait intervenir dans le cadre d'un hommage rendu à Aimé Césaire.

Pourquoi organiser le Festival dans la ville avec des concerts gratuits, en marge du Festival des musiques sacrées ?

Il s'agit d'une initiative qui vise à créer une sorte de solidarité sociale. En effet, il faut avoir des activités gratuites, pour ne pas exclure ceux qui ne peuvent pas payer. Mais en même temps, le fait d'avoir un aspect payant permet de valoriser le Festival.

Le Festival de Fès des musiques sacrées du monde va bientôt souffler sa 20e bougie. Quel a été l'apport économique et social de ce Festival pour la ville de Fès ?

À l'orée des 20 ans du Festival, nous allons d'abord prendre le temps de faire un bilan pour en mesurer l'impact économique et social sur la ville. Cependant, je tiens à préciser que, durant cette période, beaucoup de choses ont changé à Fès. Par exemple, sur le plan touristique, Fès qui était une ville de passage, commence à retenir les touristes. Cette période a été également marquée par la création des maisons d'hôtes, qui n'existaient pas auparavant, et aussi le logement chez l'habitant qui a connu, grâce au Festival, un développement considérable. Par ailleurs et grâce au Festival, je peux dire que Fès a été carrément resituée sur la carte mondiale, comme une sorte d'Andalousie renouvelée.■

Afaf Razouki

Christiane Taubira prône l'ouverture sur les autres

• La Garde des Sceaux française a brillé au forum du festival

• Elle parle de son enfance, de la poésie…

- L'Economiste: Comment peut-on situer votre intervention au festival de Fès?

- Christiane Taubira: Le festival des Musiques sacrées de Fès est un événement emblématique. Le lieu aussi. Cet espace de rencontres est chargé d'histoire. Il porte en lui-même le message de la diversité, qu'elle soit singulière par l'individu ou collective par la société. Et c'est parce que les pays et les nations décident de se regrouper qu'il y a ces diversités. Fès nous rappelle l'importance de l'altérité. On comprend que nous ne sommes pas seuls au monde et devons accepter le dialogue, les rencontres… admettre de ne pas comprendre. Il m'arrive de ne pas être sûre d'avoir compris ce qu'on m'a dit. Je sais que cela est un cadeau que je porte dans ma poche parce que ça va me travailler l'esprit, le cœur et l'âme et je finirai par comprendre. J'ai besoin de ces mystères, de ces secrets et de ces énigmes. Pour moi, Fès représente tout cela. Et finalement, chacun y part avec un peu de l'autre.

- Le public du forum de Fès a découvert en vous le chant et la poésie aussi…

-La poésie et le chant sont des facteurs d'équilibre du monde. La poésie permet de s'élever et d'entrer en fréquence avec les autres. Pour moi, chaque personne est un univers chargé de mystères qui incite ma curiosité. La poésie est le chemin le plus vaste, le plus profond mais aussi le plus sûr pour atteindre l'autre. C'est un instrument de compréhension des autres et du monde. Mais, bien entendu, la poésie n'explique pas tout. Pour le chant, j'aime beaucoup le jazz.

La Garde des Sceaux française Christiane Taubira, au milieu d'Edgar Morin et Faouzi Skalli, appelle les jeunes à lire car «les livres sont les plus beaux et les plus grands voyages que l'on puisse faire» (Ph. YSA)

- Vous avez conquis les invités du forum. Comment arrivez-vous à captiver l'attention des gens ?

- Je suis née à Cayenne où il y avait une seule librairie. J'ai toujours aimé lire et j'ai eu une maman très attentive à cela. J'ai lu très vite de la très belle littérature et j'ai développé un goût prononcé pour les mots, pour leurs sens, pour leurs contradictions, parce qu'il y a des mots qui, selon l'usage, peuvent dire exactement le contraire. J'aime leur subtilité. La lecture, l'école et sa bibliothèque étaient pour moi un univers pendant mon enfance et mon adolescence. Le seul intérêt est de dire aux jeunes aujourd'hui que les livres sont les plus beaux et les plus grands voyages que l'on puisse faire. Evidemment, il faut parcourir le monde et aller rencontrer les paysages, les gens, leurs cultures, leurs gastronomies, et leurs arts. Il faut bouger physiquement mais grâce aux livres, on rencontre toutes les expériences. Lorsque je dois intervenir, par respect à mon assistance, j'ai une structure, je sais quel message transmettre. Et je capte l'assistance.

- D'où vient cette capacité de séduction? Est-ce de votre profil politique?

- C'est juste l'amour. La politique oui, mais elle n'a de sens que si on aime les autres. Faire de la politique, c'est décider que pendant le temps de sa vie, on se dévoue aux autres. Donc, voilà, dans la politique, il y a l'amour et dans l'amour il y a la politique.

Propos recueillis par YSA

Pour réagir à cet article: courrier@leconomiste.com

Lundi 10 Juin 2013

AUJOURD'HUI LE MAROC (11 juin 2013)

La réforme de la justice traîne toujours

Ramid peut compter sur la France

Christiane Taubira, la ministre française de la justice, a proposé dimanche au Maroc l'expertise de la France pour accompagner la mise en œuvre de *«la grande réforme»* de son système judiciaire. *«Le Maroc engage une grande réforme de son système judiciaire en 2013. La France a proposé son expertise pour accompagner la mise en œuvre de cette réforme et répondra aux sollicitations du Maroc en matière d'assistance et de formation des personnels judiciaires»*, a assuré Mme Taubira dans un communiqué rendu public à l'issue de son entretien à Fès avec son homologue marocain, Mustafa Ramid.

Mustafa Ramid.
Ministre de la justice et des libertés

Elle a annoncé que *«des formations sur les guichets uniques de greffe commenceront à Paris en juillet prochain»*, dans le cadre de l'accord de coopération juridique signé entre les deux pays en décembre 2012.

Son entretien avec M. Ramid a été l'occasion d'établir un premier bilan de cet accord qui propose un cadre général de coopération *«conduit, structuré et coordonné par un groupe de travail franco-marocain qui s'est réuni en février 2013»*. Il prévoit que les parties établiront une première évaluation du plan d'action au terme de l'année 2013 et définiront la programmation pour l'année 2014. Lors de leur entretien, les ministres marocain et français de la justice ont réaffirmé *«la force du partenariat privilégié»* entre les deux pays dans le domaine juridique et judiciaire, *«empreint de respect mutuel et d'exigences réciproques»*, précise le communiqué publié à Paris.

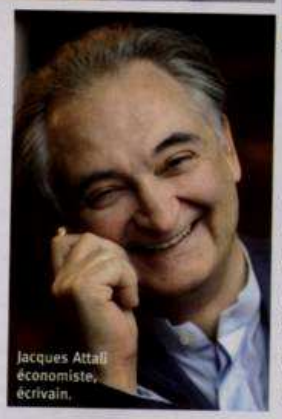
Les deux ministres se sont félicités des résultats obtenus en matière d'entraide civile, en particulier dans le domaine familial, assurant que les services des deux pays *«travaillent en confiance et échangent régulièrement»*. *«Le règlement des situations de déplacements illicites d'enfants durant le premier semestre 2013 illustre l'efficacité et la qualité des relations bilatérales entre la France et le Maroc»*, a affirmé Mme Taubira qui s'est réjouie, globalement, de «la forte relance» des relations de coopération dans le domaine de la justice entre la France et le Maroc, y compris dans les domaines familial, civil et pénal.

Le Davos spirituel

A la veille du coup d'envoi d'un festival qui, en 19 ans d'existence a acquis ses lettres de noblesse à l'international, rappelons que l'ingrédient principal d'un tel succès réside dans sa ligne éditoriale visionnaire. PAR OMAR MRANI

Christiane Taubira, la Garde des Sceaux française.

Frédéric Lenoir, auteur du Best-seller «L'âme du monde», et directeur du Monde des religions.



Jacques Attali économiste, écrivain.

Visionnaire, en effet car il faut se remémorer la manière dont le promoteur initial de ce festival, Faouzi Skali a pris son bâton de pèlerin il y a près de vingt ans de cela pour aller prêcher seul et à l'incrédulité de tous, les vertus d'une troisième voie. Celle d'un juste milieu qui, entre financiarisation nihiliste et fondamentalisme totalitaire répondrait aux défis qui s'amoncelaient au dessus de nos têtes. Depuis, le temps à donné raison à Faouzi Skali. Entre crises économiques aux cycles de plus en plus rapprochés, chute des paradigmes occidentaux, printemps arabes et crispations religieuses et identitaires, le besoin d'une nouvelle formule qui fonctionne se fait plus que pressent. A cela, la fondation Esprit de Fès de Faouzi Skali a aujourd'hui réponse, puisqu'en marge des nombreuses têtes d'affiche de la musique sacrée mondiale qui adouciront les mœurs des festivaliers durant ce mois de juin, va se tenir le traditionnel Forum de Fès avec pour thème, une âme pour la globalisation.

Toutes les tables rondes qui vont avoir lieu durant le Festival des Musiques Sacrées de Fès auront pour leitmotiv la réinvention du paradigme andalou ou comment réussir le développement par la voie de la culture.

Humain au centre

Parmi le panel d'intervenants prestigieux à ce forum, la Garde des Sceaux française, Christiane Taubira dont le combat pour la reconnaissance légale de la traite et de l'esclavagisme en tant que crimes contre l'humanité est en train de porter ses fruits en France et en Angleterre. A cette occasion, Christiane Taubira qui participera lors d'une table ronde autour du thème de la diversité, inscrira son intervention dans le sillage des textes du grand Aimé Cesaire. Autre table ronde des plus pertinentes, celle qui va être animée par Frédéric Lenoir, auteur du Best-seller, L'âme du monde, et directeur du Monde des religions. Une table ronde dont la thématique portera sur le Bonheur Intérieur Brut, cet indicateur qui nous vient du Bhoutan et qui prend en compte le niveau de vie en des termes plus psychologiques et holistiques que le produit national brut.

Contre la financiarisation à outrance, cause de tous les maux actuels du monde, Jacques Attali économiste, écrivain et haut fonctionnaire français interviendra sur la nécessité de solidariser la finance. Enfin, toutes les tables rondes qui vont avoir lieu durant le Festival des Musiques Sacrées de Fès auront pour leitmotiv la réinvention du paradigme andalou ou comment réussir le développement par la voie de la culture. En effet, une civilisation ne peut exister sans culture. Cela, les grand manitous de la World Company sont en train de s'en rendre compte à leurs dépens alors que s'effondrent autour d'eux les châteaux de cartes des City qu'ils pensaient imprenables. Recréer du lien, donner du sens et ajouter de la cohésion sociale, tels seront ainsi les grands sujets de méditation de cette édition qui s'annonce d'ores et déjà exceptionnelle. ■

Info programmation : www.fesfestival.com/2013